

pour le plaisir des yeux : leur construction, leurs tapisseries n'avaient rien qui rappelât les goûts d'un nouveau riche. A l'une des extrémités de la pièce se trouvait aussi un piano à queue ; sur la tablette de la cheminée, des chandeliers d'argent et quelques statuettes ; sur les murs, des gravures de toutes dimensions et représentant des personnages de conditions fort différentes.

Bien que nous ne soyons guère demeurés plus de deux ou trois minutes dans le salon de Laurier, je me rappelle très bien y avoir vu, dominant la cheminée, un portrait de Carolus Laurier, le père de notre regretté homme d'Etat ; aux côtés de ce portrait s'en trouvent deux autres, dont l'un représentant lord Aberdeen, le second lady Aberdeen ; dans un angle du salon, voici un grand cadre où sont conservées les photos des premiers partisans politiques de Laurier ; à l'angle voisin, — cela devait nous étonner un peu, — un portrait sous niche de verre de Louis-Joseph Papineau. Le portrait est entouré d'une couronne de fleurs.

Toutes ces photographies, cependant, pourraient se trouver aussi bien dans n'importe quel intérieur bourgeois : mais, en vous rapprochant d'elles, de celle de lord Aberdeen, par exemple, vous voyez que les mots suivants y sont inscrits : "Avec mes amitiés", suivis de la signature de l'ancien gouverneur du Canada. Bien des millionnaires n'ont pas dans leurs maisons de souvenirs aussi précieux.

L'apparence d'abord très modeste, très bourgeoise, du salon que nous visitâmes était donc un trompe-l'œil.

Après cette brève inspection de tous les coins du salon de Laurier, nous entrâmes, avec le juge Pouliot, dans les pièces adjacentes, pour la plupart des chambres de repos en partie démeublées. Nous jetâmes, en passant dans le corridor séparant ces chambres du salon, un coup d'œil sur deux ou trois cadres où sont gardés des adresses sur satin présentées à sir Wilfrid, autrefois, par des associations libérales ontariennes, puis nous montâmes un escalier conduisant à l'étage supérieur de la maison. A ce second étage de la maison de Laurier, deux pièces sont particulièrement intéressantes : la première, donnant sur le balcon de la